Les universités au seuil des années 80

Volume 7, numéro 1, hiver 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/900324ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/900324ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1981). Les universités au seuil des années 80. *Revue des sciences de l'éducation*, 7(1), 172–172. <https://doi.org/10.7202/900324ar>

Les universités au seuil des années 80

- Réaffirmation de la mission fondamentalement éducative et culturelle des universités vouées à l'enseignement, à la recherche et aux services à la collectivité ;
- Faire plus et mieux, malgré des ressources limitées qui ne sauraient croître au même rythme ;
- Développement plus qualitatif, plus sélectif, mieux coordonné et mieux équilibré ;
- Réévaluer les activités, procéder à certains choix, partager des aires de développement, engager de nouvelles collaborations, remettre en cause certains types de développement tout en assurant l'équilibre du système universitaire ;
- Priorités : la poursuite de l'accessibilité et de la démocratisation, la consolidation du 1er cycle, le développement des 2e et 3e cycles, la redéfinition des services à la collectivité et le développement de la coopération internationale ;
- Invitation à repenser le dynamisme et la qualité de vie à l'université ;
- Réaffirmation de la compétence exclusive du Québec en matière d'enseignement et de recherche ;
- Invitation aux universités à aider à formuler, au cours de prochains mois, une politique des universités ;
- Accroître le taux de passage du secondaire au collégial et du collégial à l'université ;
- Accroître chez les francophones le nombre d'inscriptions aux cycles supérieurs ;
- Il serait socialement inacceptable que l'austérité et la conjoncture des années 80 se traduisent par des contingentements ou un arrêt de développement des ressources humaines ;
- Préoccupation des rapports de domination qui caractérisent le monde du savoir ;
- En regard du développement des études des 2e et 3e cycles et de la recherche, il faudra réévaluer des programmes, en fermer, en consolider et renforcer d'autres, regrouper et concentrer des ressources et des efforts afin d'assurer une véritable relance

Ces vues sont celles de M. Camille Laurin, ministre de l'Éducation. Elles ont été exprimées le 3 février dernier, lors d'une rencontre avec les responsables des universités québécoises. Le Ministre a invité ces derniers à penser dans une perspective réseau et a souligné qu'il « faudra apprivoiser des pratiques simples de concertation et de coordination dans un réseau décentralisé ».

Intercom, 1981-03-06